

DÉBAT

« Bio-attitude sans béatitude » : cultiver et manger bio, tout un art de vivre

Le documentaire d'Olivier Sarrazin projeté vendredi soir au Favril a été prétexte à un très intéressant débat sur l'agriculture bio. André et Annette Anckiere, les maraîchers bio avec lesquels l'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) a passé un contrat, ont évoqué leur démarche et leur philosophie de vie.

Dès les premières minutes du documentaire « Bio-attitude : sans béatitude », le parti pris est posé. Face aux méfaits de l'agriculture conventionnelle ou raisonnée, avec ses résidus de pesticides et son corollaire les maladies, il existe une alternative : le bio. Passé ce violent réquisitoire, excessivement alarmiste (il s'achève sur un coup de feu), le réalisateur Lillois a proposé un tour d'horizon de l'agriculture bio et de ses acteurs. Des producteurs déterminés jusqu'aux démarches parallèles (Jardins de Cognac associant réinsertion et bio, ou AMAP), en passant par l'absence de volonté politique et l'excessive suspicion lors des contrôles pour la certification, la quarantaine de personnes présentes dans la salle polyvalente du Favril a eu matière à réfléchir.



De quoi réfléchir pour la quarantaine de spectateurs.

C'est bien une attitude qui a émergé de ce documentaire, celle d'hommes et de femmes volontairement engagés pour le bien-être de l'homme, la répartition des richesses entre les pays du Nord et le Sud et la préservation de l'environnement.

Questionnés ensuite par le public, André et Annette Anckiere, maraîchers bio à l'initiative de cette projection, ont eu un discours

moins radical. Convaincus par leur engagement, ils n'en ont pas moins dénoncé « les purs et durs (...) Il faut savoir se faire plaisir, si on a envie d'une pizza on mange une pizza, on a aussi une vie sociale ».

André Anckiere a néanmoins rappelé que la biodiversité était en danger, prenant pour exemple ces agriculteurs américains qui « vont jusqu'à louer une ruche pour polliniser leurs cultures », ce qui se faisait auparavant naturellement. Il a aussi mentionné Jean Ziegler, qui estime que « si l'agriculture mondiale était bio et si on consommait un peu moins de protéines, il n'y aurait plus de faim dans le monde ». Et à la question du prix, il a opposé : « Mangeons un peu moins de viande mais de meilleure qualité et on dépensera autant. » Diverses questions ont également été posées concernant l'AMAP, dont ces maraîchers sont à l'origine. Celle du Favril est victime de son succès. « On a aujourd'hui une liste d'attente. » Par contre, le couple Anckiere « aimerait susciter des vocations » et se dit prêt à « aider quelqu'un à s'installer ».

Plus que le concept de l'AMAP, c'est une attitude que défend le couple : « Tout le monde n'est pas obligé de faire une AMAP, il faut aussi des producteurs bio sur les marchés. » ■ B. F.